

altliche Familie der Silbermanns

Chodgesham H. C. Kington
Presbyterian Chh.

des attitud. et de la façon d'indiquer
à des personnes de la même

debutu. Thi l'occupation n'a
pas cessé. J'ai 24 d'm & 3 d'm

Wenn H in \mathcal{H} ist, so ist H in \mathcal{H} und H in \mathcal{H} .

These were determined, & determined by
Dr. J. C. W. & Dr. J. C. W.

et s' persuader.

20' 10" 20' 10" 20' 10"

on / very close to the
 100% commitment to the
 100% commitment to the

de détermin. L'ist. trouve dans
Ce chât. : shall I depend or shall

1925

Per l'impres. nazionale di
"i Liberi".

to the assembly of the disintegrator
in the

[illegible]

100

Curriers and carriers of mail

quae deus tractus naturae
dangit, pte in terram aere

*Radixem facit, non semper contra
materiam?*

"Vollig einfacher"

Miracula decurva (Pemb.)
asse decurva (Pemb.) Parker

rodicum communis
serotum in subes II.

for name in
C. P. III 100
(S. 340)

Il s'agit de lire J. Thomas

Et vous comment il despoze
le miracle que 'il définit

der "ut in ¹form circuli."

[illegible][illegible]

d'articles fait m'expriment
dans le Journal, Rev. Cath. Amér.,
pour prévenir les nombreux
lecteurs contre le danger de
l'indétermination.

Il y a en effet sur
l'inc. la conséc. k. (L'et)
qu'il ne savent pas ce que
c'est que le principe de conséc.

Comme ceux qui nous
disent que la théorie physique
de la relativité est dangereuse,
car, si on l'appliquait
au moral... Ce serait
une bêtise, qui serait signe
que celui qui fait de telles
propositions absurdes, est
déjà entré de relativisme
philosophique.

Incarnat peut absolument
savoir toute la physique
de n'importe quelle particule;
proposant qu'il y a
toujours parfaite déter-
mination, d'ordre-venant.
Remarque que l'
spécialise le temps:
Ce qui est une erreur
de représentations imaginaires.
Ces images sont
très attrayantes, surtout
du fait qu'elles sont si
faciles.

Wm
P
W

- On s'imaginer le Concordat des
choses pour un plan spatial.
de t. et spécialité.

- On dirait que les déterminants
sont que l'indiv. consist
dans la négation d'un égalité
dans la nature, ce qui est
abondant. Il y a des lois
dans la nature ou il y
a de l'été. Ces lois sont
de moins en moins apparentes
d'après la parole de
de l'été.

Concordat pour acc. et cond.

int. VI-2 1182-

"Id. qd. est ut in pluribus et canon
aut. per accidens."

Indiv. - pour - pour ou le
pour n'est pas dit. ce n'est
pour dit. ce n'est pas
pour de la liberté, mais
pour de la détermination
nature.

de
un
Civ.
Des
Vie
et

de Probl. Phil.

§1 Sc. & Phil.

§2 de problem. Comologiqu

"Storici docuerunt factum in
quadam serie, per conexione
causarum & necessitate eorum."

Reuerguiz bin de pudentes
que St Thomas putat
supponere quod potest et per
dicitur a p. d. d. d.
des. St. Thomas, supponere
dit St. Thomas, que potest
non causae.

St Thomas non p. d. d.
certa ette applicatio simplis
de principe de causalitate. de
Storici, erant a tot quod
plurimae arguerunt huius, que huius
fuit vni quod ille alio pluri
arguerunt huius.

St Thomas
p. d. d. d.
St Thomas
p. d. d. d.
St Thomas
p. d. d. d.

Indit. of Kirach. (Kyrak indit.)

127. 9 105, a 5. 0

9 106 a 3. 0

128. 9 IX a 2. 0

des Français:

de dictem. n'a pas été répété.

des allemands:

Planck: le dictem. s'interprète,

p.c.g. d'une détermination

Endem. l'indit. est contred.

des cathol.:

d'indit. sur le principe de
universalité, d'après Dieu.

des phes. lat.

Maritain

can. Abelé

lecture classique l'indit phras.

des erreurs modernes

22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

Regl' d'exception.

Mens de Fondation:

Pour les dépenses et dépenses
 de l'école. La majorité
 me est maintenant privilégiée
 (d'après l'histoire)
 Le fait des dépenses et de
 l'école.

Par support à l'Assemblée
générale.

Mr. Mac request à Chasment
d'aller l'explorer qui
attends la fin.

Donc, si on prend l'ensemble
d'individus et de règls. de
l'ordre et par conséquent de
l'ordre et l'exception.

Voire, le but si attendu par
de qui serait seigneur à
sa suite.

Ad. Méthode de la phys. ne nous permet pas de faire des extrapolations directes. Elle exige d'observations posthumes: d'objets que la physique ne sa généralisation se base sur une régularité observée.

Cette généralisation est toujours
vraie. Pour qu'elle soit définitive
il faut qu'elle saine il faudrait
pouvoir démontrer qu'elle se
réalise dans tous les cas. ~~Donc~~
Mais cette connaissance est impossible

anthropique. Pour ~~avoir~~ que l'ell
est peinture, il faudrait pour
démontrer pourquoi cette loi
se répète dans tous les cas.
Certainement pas par elle ~~est~~
elle est dans tous les cas.

dire que le conseil se soit tenu
dans l'indécision p. e. q. n'y m se
celui c' est pour les pays princip-
aux. 28. 11. 1777. cette nouvelle

Phys. Opus. der red admitt
 of distop.
 Phys. relat. & tid. higher opus.
 Bid. relat. & phys. higher bid
 from the point of mind.
 the more tid. opus. the less
 physical.

to
 the
 the
 the
 the
 the

direct sense material process
 at imperfect ad perfection
 distinction, simplification, process
 perfection process at imperfect,
 Ia g 70, a 2, ad 5m

de l'homme de complexites
 Ia g 65, a 1 ad 1

✓✓ Luthdromium

- Probl. C'est-à-dire: temps - éternité.
 Dist. entre spiritualité de nature & de durée
 - La matière n'est pas la forme
 de matière, mais une certaine apparence,
 n'est la forme antérieure
 à la matière. Sur pas longue,
 car la matière n'est pas durée
 le temps à la façon du corps.
 La mat. n'est que principe
 d'existence.

Publ. Scigen

Reproduction de l'énergie → temps
Structure biologique propre
Etude de dégénération.

Ac. antinomiae.

Ende klug: infer., et antérieur.

Comment expliquer cette priorité
de l'Indien. Achèvement
des plus grands vides
d'ici. — Le fruit d'un labeur
certain.

to give a "let", a "cross around" etc.
When has this name in the past come from?
It's appropriate to the people who in the
"Bend" city.

diff. things are really more complicated than appears simple.

Une propriété si nécessaire s'
éleva à deux individus
habitant dans une cabane.
Ils me l'ont plus s'il faut
avoir recours à plusieurs
d'êtres.

Exp^{te}. Cela ne veut pas dire
que'elle doit être traitée
comme chose individuelle.

de vous en
de sur l'annuaire et
révis. Je vous prie de
de l'annuaire? et pour l'annuaire

Contingency

I^a 115, 6, c
86, 3, c
84, 1, 2M
19, 3, ...

Pick.
Sart.

Contingency

see Casus Phys.

Autoph. VI. 12, 1182-1183

see fortuna

Phys.

L^{II} IX 9 XI 7 ut super

234, 7 ... 13, 11 ... 9 p. m. ... 4 d. m.

L^{III} 3, 11, 6

L^{VI} II 5, 6

I 2, 4

4. 1. 1. 1. 1.

I XXX, 9

I XX VI, 2, 6

II VII 2 XI 4

un. 24
P. m. 24
un. 24
un. 24

Ed. 2^e "Sept 1934 Jan. 1935" ~~1935~~

Against Ed.

"Sir Arthur Ed. & the Physical World,
by W. B. Space."

Dr. Ed.

Mr. Gough

"Mechanism, purpose, and the
New Freedom"

Researches Philosophiques

II 1932-3

H. J. Jordan

of Hydrodynamism ideal and
hydrodynamism des structures causales.

Want men de even le grande ligne
de dequie du Savoir humain, je voudrais
vous montrer, au plutôt, je voudrais
vous dire pourquoi j'ose vous exposer
cette plan.

de ~~plac~~ ^{place} ~~thomiste~~ et de tous les philosophes, de
la plus large, et, je m'adresse
par d'ajout, la plus large possible.
Je n'ai pas que ce système et achevé,
c'est p. l. q' il m'est par. etc. —
p. l. q' la structure et inverse à tout
la vision de réel; mais elle est
inverse d'une façon adéquate: par
comme p. l. par p. l. q' il
comme même p. l. q' il m'est par. etc. —

Je croyais pas que la métaphysique
thomiste est b. Je ne pourrais être
plus, l'unique q' il m'est p. l. q' il
compte de ce q' il se rapporte à la limite
inférieure de l'intellectuel. Qu'il est

W. B. Space
1935

Pour pouvoir parler du tout, il doit
briser tout dans l'indétermination:
il doit sacrifier tout au tout. C'est
comme dans le principe ~~de~~ l'incertitude
de la phys. modern: nous ne savons
rien du tout, ou bien nous ne savons
rien.

Comm. de Celo
dib. ~~III~~ II, lect. 17

Une élection, on n'importe quel objet de la
rép. n'est pas une chose.

Dernière. par définition de l'objet de la sc.
Une entité plénière est un faisceau de nombreux-m
qui ont lieu par la description de l'individu
expérimental qui nous le fait. De là,
les objets plénières ne sont pas réellement
des objets; ils sont un aspect du réel.

De sorte que parler des entités plénières
comme des choses, c'est parler de ^{jeu}
abstrait. C'est comme si l'on parlait
de la blancheur comme d'un substance.
Il n'y a pas de blancheur. Il n'y a
que du blanc. Albido est une abstraction.

La réalité il n'y a que de l'albus.
De là, il n'y a pas dans la mesure
de quantité pure, il n'y a que des
quantités.

des aspects du réel que nous atteignons
en plénière, ne peuvent pas être réifiés.
Dire que les entités plénières sont des
objets-choses, c'est donner à la sc. exp. une
faute métaphysique.

Une élection-chose n'est pas être de raison.
(Pas confondre avec l'arbitraire). On a l'été
est également un être de raison. De là
que nous copul.

A B C D
 ↑
 Multitude hiérarchisée
 Finie
 Ordre invariable
 Plus complexe → complexité
 Plus recréant → long.

Pour le moment on se
 est indéterminé, dans l'état actuel
 il n'a pas de sens, à moins qu'
 l'indétermination ne soit corrigée de
 ailleurs.

Soc. Phil.

Contrad. & Résol. — Adre, Vire, cadet aux jeus.

Adres: diplom.

Pénins. Mennell.

Suppl. Stücken & Philomph.

Publi. — Cette année: Indidern.

1. Protol. & Statist.

2. Relation & Qualit.

3. d' Indidern. Objectif.

4. Protol. Contr. de l' Indid.

5. de Statistiken & psych. & jér.

6. " " Biologie

7. Indidern. & finalit.

8. " " et la Phil. de l' Hist.

S'il est impossible de prouver
de façon rigoureuse qu'il y a
du déterminisme, ou qu'il n'y en
a pas, il est au moins possible
de prouver qu'il n'est pas nécessaire.
Et s'il n'est pas nécessaire, et qu'il y
ait, il sera à jamais impossible
de le prouver, pourquoi en parler?

Résumé, l'indéterminisme implique
tout ce qu'il y a à expliquer. Et nous,
par le libre arbitre nous savons
que nécessairement il y a des lois
physiques qui ne sont pas régies
par des lois ~~strictes~~ déterministes.

Indeterminism

Il y a entre le déterminisme et l'indéterminisme, toute la différence qui existe entre une conception vulgaire et naïve de l'art, et une conception approfondie de l'œuvre d'art. De l'œuvre d'art, comme une parfaite symphonie, on en imagine, telle Marche Militaire, et l'œuvre de Bach.

C'est dans le dit. on connaît la nature dans les états limites de notre intelligence humaine, et c'est...
H. St. Paul.

"Indit. plus riche.

"le simplisme veut être en l'œuvre."

Indit.

"Phys. l. 15 a in fin.
cf. Gardail Rev. L.
Rétrospect. 1893 p. 733

Revue de la conclusion aux prémisses.

I Phys. C. H. L. 8.
cf. Gardail Rev. L.
Lettre → l'Indit. - Glacé

"Ce serait m. la une conclusion définitive de mécanisme m. la loi expérimentale pour m. la autre chose que de l'œuvre d'art."
H. Poincaré
Rev. Phil. 1894 n° 534 p. 537

"d'aimant attirant le fer, il semblait fier de se fier à comprendre que le fer peut se faire attirer d'aimant." M. J. Berthelot

Inclut.

① de fait physique

absence de lois

de crise

Projet et l'un solution sans

déterminisme. détermin. après

② de principe (inductivisme)

l'expl. par induction. l'expl. - confirmation.
l'expl. par induction. l'expl. - confirmation.

③ de fait (philos.)

Philosophie.

Commod.

Possibilité de la. } Physique - Com.

Physique - Math.

Régime de l'Esprit - T.

Explic. du caract. math.

applicat. de probabilit.

He mions ein de ce qui me dit
par sta nie. Ind. I, 14

Critique

Un électeur voudrait s'en aller
à l'autre. Allez-y. Non, qu'il
se reconne et en grande et...

de publ. comm. et d'abord

des opinions des auteurs
et des planches

et en outre - - -

Il est bon de voir comment le fond
d'un électeur dans l'abstrait appelle
tout ce qu'il y a de spéculations métaphysiques ;
c'est un plaisir pour les personnes
grandes. Mais, du électeur qui
d'avoir pour tout cela ; ce serait
un scandale pour les électeurs. Mais
de ne pas avoir compris cette électeur.

L'œuvre n'est pas si mal
dit des choses et l'électeur
est belle histoire de l'homme.

Les déterminants ne servent à rien
que l'on n'a pas démontré qu'il
n'y a pas de déterminisme dans
le monde; comme si le déterminisme
avait été démontré, et qu'il
fallait donc être sceptique.
Il n'y a pas lieu de s'écarter
ce qui n'a jamais été établi.

Le problème ontologique

Le monde n'est pas, et ne peut
être, qu'un être réel, et non
un être idéal, ou une idée.

Cette remarque pour Paris, par St. Th.
suffit, mais St. Thomas a eu tort
de la faire: "non minus ideo aliquis
st. necessarium quia non habet impedimentum
....." p. 67 Petit.

Il n'y a ni nécessité de fait, ni
nécessité de droit, car la cause
et de la nature même de l'acte,
et St. Thomas nous démontre que s'il
y a des causes qui peuvent faillir,
il y en a qui ne faillissent pas (St. Th.).
La racine de la contingence est
dans les causes qui sont
indéterminées, abstraites de
leurs effets. Il y a des effets
artificiels il y a des causes
contingentes.

(Contingent) supponitur, tunc quod
st, causam habet, et quod potest causam,
et necessitas potest effectus,
Pag 115, ab

"plures hominum septuaginta
passiones... et ideo a philosophis ut
in pluribus non praedicantur personae"
Abu. II 29 a 5 ad 3 Pag 115 a 4 ad 3

"Quanto aliqui magis sunt
immobilia, tanto sunt magis causa
eorum quae sunt magis mobilia"
Pag 115 ad 2.

"Rerum etiam imutabilium
sunt immobilia habitudines; sicut
... inter se habent a se. mob. immob.
Scientia habent. Pag 84 a 1 ad 3

"Contingentia etiam
{sed per se cord.
{de genere necess.
Pag 86 a 3 c

"⁹ Ad idem quod (non) determinatur ad
numm, semper seg. nisi "^{a1}
II. Sed. § 39 § 2, 48
ad 384

Ex. plures & siccitas, ratio
II. II. § 95 a 1 c

Proprietia Cg III 154 per se

Completa curvina' dixit ad sint
aliqua coringina, alia, totum
quodam utrum in univ. continetur.

Ado ita. A causa variabile affectu
coringina' agendum. - Hic. (Hic
de appropinquat in causam non potest
concludere necessitate, statum in effect.
(Sp. s. c 83)

Phyxibilia et non semper eodem
modo se habent, propter naturam.
Cg III 86 o

"⁹ Indeterminatur in per "magis
ad sp. curvina, in quantum
utrumlibet oppositum excedit, et ab
hoc determinatur ad unum, se ad
utrumlibet habent. Cg. I 82.

Sp. hunc potest in conparatione primi
ad per hunc Cg. II 29.

La per acid.

I Metaph. l. 3 Nr 789 (p. 460-1)

de Haroud: "une rencontre accidentelle
dans les choses qui se produisent
en une d'une fin." Aristote.

Sources de Corlingum.

I a 115 a 6 p 116, a. 1,
+ Comm. Capet.

Surtout Perich. I l 14

Uligati dans Nature
XII Met. + Comm. l XII

Q. de An. art XX

C. p. LI, c 64, n° 3

Conting. & Possid.

acm. "ens dividitur

per contingens & necess. v

C. p. 71 p 72 & 73 p 74

Contritus - Recens. J. Phil. IX c. x
Corrupt. - Encorrupt. (Opud. S. Th. dist.
L. 2, 2136-45)

'Necum necorarium et corum contritus
videtur se habere prout perfectum
et imperfectum in genere veris.'

VI. Eth. l. 1, n. 1120
Universals rationis contritus prout
immutabiliter prout et sec. Loc
demonstrationes. ibid. n. 1123.

'habita, quae et principium motus,
sive corum prout semper corum
modo movetur, sive corum prout
ut et pluribus uniformiter habetur
servant. I. Eth. l. VII, n. 466.

Formae et eorum intellectus
apud praeter rationem
Eth. i. 173, 463, 1043,
1159.

Volur com. lo canis et tort,
'stupidi' on prorsus phor. de Colo II l. 7, n. 8

Et quae prout a canis, non prout
semper, neque etiam ut frequentur.

de Colo I l. 29, n. 9 & II l. 4 n. 2.
Canis non contritus in his quae sunt
a natura. de Colo II, n. 4 ned.

Etiam Recensitas in actus naturalibus
inventur. II. Phys. l. 15. (Pentad commun.)

Canis - postrema II. Phys. l. 10
see index cases

Causa per se & per accid. Phys.
see index "head" causam.

Contritus: Phys. Index.

see de Colo I l. 26 & 29.

Mesurable & déterminé.

La mesurabilité est plutôt conçue.
Ce qui en est principe n'est pas mesurable.
Un tel devient mesurable. Il y a
une ~~discontinuité~~ discontinuité entre
les deux. Le mesurable en acte est
différent. Mais il y a un état
mesuré. Mesurable antérieur à l'état
mesurable. La mesurabilité est
constituée par des points d'émergence.
Ce d'où les émergents se inscrivent.

Cette émergence se fait d'après
une loi de probabilité. Ici nous pourrions
anticiper, mais dans une probabilité.
Pour Mathém. Bavinille la nature : c'est
un son. Rapp. : Nature système
désintégrée. Par deux → puis angl.
par deux : nat. prem.
des points d'émerg. = points morts.
Rit. et éthopie. C'est un départ par
moment mort. Exotisme. Plénitude en
dehors.

Insister sur l'origine des Mathém.

Point fond. nat. : d'où vient la
mesurabilité? Quelle est l'origine?

"Vient quand même est contingent
certain... contingent est.

Pour l'être (est la en, est tel)
Modi ex, seil contingent 22.

Mod 11, 13, 23

Théor. : effectum praedeterminationis
contingens st. 33.

"Causa contingens non determinatur ad
effectum primum nisi quodam actu
producti ipsius; unde in causa
contingente non est effectus per se in
la point capere, nisi quodam actu
productionis. Mod. 4, 21, 23 c.g.

"... de rebus contingentibus et
necesse dicendum est scientie."
De Unit. 25, 23, 24

"Nihil autem potest, cum
quantitas an aliquid sit, probare
illud per primum; cum tamen
quantitas de causa aliquid propter
quam est, potest primum ad causam
reducere...". De Unit. 24, 25

Take from:

Abstract. Encl. on

- two types A & B

- Reg. of Sc

Preceding course or except. of this
of pie. of many (note: see back)
the American Anthropology notes spread

Physics is a lot much more subjective
than any other science. Moreover, it stops
at the surface of things. The greater
precision is due to some psychological
made-up. Our inferior faculties are more
accentuated.

Lowest to domain does depend on
thought (saw in the film, with various le
skins. I X. Politique.

1. De la conn. en genl
2. la conn. intellectuelle
3. Objectivité de la conn.
4. Conn. conceptuelle
5. Conn. spéculative et conn. pratique

5 pp.

Ph. des sciences. → 3 pp.

Séminaire de phil. des sc. 3 pp.

Introd. à la Phil. de la Nature
et la Philos. des Sciences.

1. de la conn. en général.

La conn. est un fait qui n'a pas besoin d'être démontré. Mais cela ne veut pas dire que l'on peut la définir aussitôt. Il faut pour cela toute une préparation dialectique. Mais prenons pour les besoins présents la définition classique : connaître, c'est être l'autre en tant qu'autre. Voyons comment S. Thomas explique cette idée.

I 14. 1. (aussi de Vir. II 2 ; ~~de S. Th.~~ J. de S. Th. Cum Phil. III,

^{P IV, q. 4, a. 1 ; p. 6, a. 2.}
l'autre ne veut donc pas dire "autre qui le conn.",
2. de la conn. intellectuelle

La conn. intellectuelle a ceci de caractéristique qu'elle s'étend à toute chose. C'est là encore un fait qui n'a pas besoin d'être démontré. Mais il faut pourtant le dégager. Et cela n'est pas très difficile.

"d'âme et d'une certaine manière toutes choses" disait Aristote.
"nam unaquaque substantia intellectualis substantia et quodammodo omnia, in quantum totius entis comprehensiva et suo intellectu".

(eq III 112)

Procédons de manière dialectique. =

- Comment sais-je que je connais toutes choses?

- Je ne pourrais ni pas poser cette question si je ne connaissais d'une certaine manière toutes choses : ce n'est qu'à cette condition que ma question peut avoir un sens. Je dis en effet "toutes choses", c'est à dire "tout sans exception", c'est à dire tout ce qui n'est pas néant, c'est à dire tout ce qui n'est pas impossible. Donc, je connais bien toutes choses.

Mais, il est impossible de savoir qu'on ne sait rien sans rien tout savoir. Mais nous voyons aussitôt qu'une connaissance de tout n'est pas incompatible avec une ignorance insondable. Ce n'est que "d'une certaine manière" que nous savons tout. C'est tout ce qui importe pour le moment.

Donc, intelligences faites pour participer à l'univers tout entier.

Tout cela implique dans principe de contradiction: une chose ne peut être et ne pas être en ^{un} temps, et sous le m^{ême} rapport.

Donc, coextensivité entre être et ~~pas être~~ non-être: opposition absolument universelle, donc de contradiction.

Aussi, coext. entre être et pensée, et entre non-être et pensée.

d'être est objet de pensée comme "ens natural", et nécessaire: aussi ~~pour~~ de non-être est objet de pensée et impossibilité d'être: être de raison seulement.

Ici se manifeste la nature de notre intelligence: dépourvue de l'ens natural comme objet, elle est tabula rasa. A.V. Je connais le non-être comme impossibilité ~~de~~ d'être en même temps que comme objet de pensée seulement. Donc, la pensée dépourvue de l'être comme objet, se trouve devant le vide d'être.

Donc, l'intelligence vit dans le premier principe, à la fois l'universalité absolue de l'être, et sa propre potentialité.

Montrons que l'intelligence n'a pas pour cela, d'une part un objet qui est, et d'autre part un objet qui n'est pas, en ce sens que ces objets seraient indépendants l'un de l'autre. L'objet "être de raison" est postérieur à ~~l'être~~ l'être à deux points de vue: il est la négation de l'être - donc il est conditionné comme objet pour être néant d'être; et il est constitué comme objet ad instar entis. d'être au contraire n'est pas connu ~~et~~ comme fondé sur sa négation, tandis que le non-être n'est connu que comme fondé sur l'être en même temps qu'objet de pensée seulement.

1) ou 1) distinction entre être et être de raison: entre l'adversus et l'ad logic

2) distinction entre ~~l'être~~ l'être objet et la pensée pure. (noté)

3) Antériorité ~~de~~ du problème de l'être et du non-être sur problème du vrai et du faux. (Contre Platon)

N.B. Contre phil. modernes: parlent de conscience ou de pensée pure comme de ce qui devrait, au tant que pensée pure, attendre un objet.

En fait, ils cherchent à se donner d'abord l'éti de raison et d'az, deduire ensuite l'éti réel. Ils cherchent par une contrainte entre cette pensée pure deponner d'objet réel, et l'objet; et ils veulent que cette pensée formellement envisagé comme pure, i.e. comme vide d'objet, atteigne l'objet.

Au sujet de la comm. il ne faut donc pas considérer la question
"Est-ce que la connaissance est objective?" de la question "qu'est-ce qui la
connaissance?" C'est pourtant ce que font les modernes: 1° la connaissance
= conscience [Mila qui se posent une question, secondaire, et l'on peut m se demander
quel sens peut avoir la conscience dans la pure connaissance.] 2° Cette
comm. ~~est-elle~~ est-elle objective?

La question est-elle objective? La connaissance est-elle objective?
La question est-elle objective? La connaissance est-elle objective?
La question est-elle objective? La connaissance est-elle objective?

La question est-elle objective? La connaissance est-elle objective?
La question est-elle objective? La connaissance est-elle objective?
La question est-elle objective? La connaissance est-elle objective?

La question est-elle objective? La connaissance est-elle objective?
La question est-elle objective? La connaissance est-elle objective?
La question est-elle objective? La connaissance est-elle objective?

La question est-elle objective? La connaissance est-elle objective?
La question est-elle objective? La connaissance est-elle objective?
La question est-elle objective? La connaissance est-elle objective?

La question est-elle objective? La connaissance est-elle objective?
La question est-elle objective? La connaissance est-elle objective?
La question est-elle objective? La connaissance est-elle objective?

La question est-elle objective? La connaissance est-elle objective?
La question est-elle objective? La connaissance est-elle objective?
La question est-elle objective? La connaissance est-elle objective?

La question est-elle objective? La connaissance est-elle objective?
La question est-elle objective? La connaissance est-elle objective?
La question est-elle objective? La connaissance est-elle objective?

des intelligences ont donc eue de caractéristiques qu'elles sont faites pour participer à l'univers tout entier. Cf. de Mr. II. 2. / dans l'écrit / Aussi de An. III c. 8, / 4. 13.

3. Objectivité de la conn.

L'objectivité de la conn. est exprimée dans sa définition: être l'autre en tant qu'autre. Si on n'est pas l'autre en tant qu'autre, on ne connaît pas: on n'est pas en acte de l'autre. Donc, la subjectivité s'oppose à la connaissance: dans la mesure où il y a subjectivité il n'y a pas de conn.: un être est subjectif dans la mesure où il ne peut être l'autre: dans la mesure où il ne peut avoir un objet.

La subjectivité est synonyme de potentialité. La connaissance sera par conséquent objective dans la mesure où le connaissant sera en acte. R, Dieu seul est acte pur: donc ~~l'air pur~~ seule la conn. divine sera purement et simplement objective. Dieu n'est pas un sujet.

Mais cela ne veut pas dire que la connaissance qu'ont les êtres créés est subjective, mais qu'elle est limitée par leur subjectivité. En effet, "quidquid recipitur ad modum recipientis recipitur." Cf. Ia, 12, a. 4, c. — donc, conn. hum. moins objective qu'angel.; et sembler moins, etc.

Il ne faut pourtant pas en déduire que dans les connaissances créées l'acte de connaître procède en partie de l'objet en en partie du sujet, comme si ce dernier ajoutait quelque chose au premier. Il y a à ce sujet une grande différence entre la position thomiste et la position marxienne, comme on peut le voir chez J. de St. H., III l. cit. p. 102 637 et ss. Car, dans cette hypoth. l'objet que nous connaissons serait ou bien une ~~tertiaria~~ "tertium quid", ce qui est exclu par la définition de la connaissance; où bien le sujet se connaîtrait lui-même comme objet, c'est à dire comme autre, c.à.d. d'une manière objective. — La sc. serait fautive.

~~Remarque sur l'erreur.~~ Il ne faut donc pas confondre la limitation de l'objectivité avec l'erreur ou la fausseté: il y a la toute la différence entre qui existe entre la négation et la contrariété. On ne dit pas d'un ignorant qu'il se trompe, qu'il ^{est en possession} se connaît à la vérité: entre l'ignorance et la conn. il n'y a pas d'intermédiaire quant à la vérité. Cf. Ia, 17, a. 4.

Cependant, l'erreur se ramène à la subjectivité, à savoir, dans cette opération que notre intelligence doit effectuer pour en arriver à

la conn., et plus précisément dans les opérations par lesquelles elle supplée à sa potentialité: le jugement et le raisonnement. cf. Ia, q. 17, a. 3.

Le jugement, lequel consiste dans la composition ou la division, est une fabrication par laquelle nous suppléons à ^{la} ~~la~~ ^{potentielle} ~~l'absence~~ de l'objet intelligence. Cette opération elle-même n'est pas le terme de la composition. "Terminus cognitionis non est ipsa cognitio, sed cognitio est tendentia ad objectum, quando cognoscitur." (Isth. I. 7. 719, b. 17; I. P. 22, a. 4.)

~~Ce n'est qu'en acte que l'opération est de elle-même objet.~~

Mais les anges, lesquels ^{peuvent sans avoir} ~~ne peuvent sans avoir~~ ^{l'objet} ~~l'objet~~ de recours à la composition et la division, ne peuvent pas se rompre dans l'ordre naturel. (d'erreur qu'ils sont commise ~~qui~~ avait rapport à l'adresse surna.)
cf. Ia, 58, a. 5.

4. Conn. conceptuelle. Connaître consiste à être l'autre en tant qu'autre: "habere formam rei alterius" dit S. Thomas. Il ne dit pas "habere aliam formam". Il faut consid. que le connaissant maintienne son identité: il ne peut pas devenir l'autre physiquement, existentiellement. Il ne suffirait pas non plus que l'autre devienne une partie du connaissant, car alors il ne serait plus autre: il deviendrait une partie subordonnée. Il ne serait pas comme. Et lorsque le connaissant connaît une partie de soi-même, il la connaît comme objet, c.à.d. comme autre. - Il faut donc que le connaissant soit l'autre, mais non d'une manière arbitraire: à moins que l'autre ne soit le connaissant lui-même comme objet saisi par soi-même.

Et pourtant, l'autre doit être d'une certaine manière inférieur au connaissant. Un connaissant n'est pas disposé de la même façon lorsqu'il connaît et lorsqu'il ne connaît pas: il faut qu'il soit réellement différent. ~~Il faut que l'objet soit différent de lui. Mais cette modification existentielle n'est pas l'objet, c.à.d. elle n'est pas l'autre.~~
~~Préciser la fonction de rendre le connaissant en acte de connaître.~~
Et cet état différent doit être fonction de l'objet.

Ignorance et connaissance sont opposées comme acte et puissance. Dans la connaissance le connaissant est activé par l'objet, mesuré par lui: il faut que l'objet s'impose au connaissant. Sous ce rapport le connaissant est passif: il se laisse spécifier par l'objet. ~~Et il faut~~
Il faut que cette actualisation d'affecte intrinsèquement, ~~par la~~
~~modification~~

il faut qu'elle le modifie intrinsèquement. Il faut que la puissance
cognitive soit fécondée par l'objet. Cette impression par l'objet produit
dans le connaissant ce que l'on appelle l'spèce impress. La fonction
consiste à rendre l'objet présent à la puissance. Elle est principe
immédiat de la conn. (*medium quo*).

Mais il arrive que l'objet connu n'est pas proportionné à
la puissance cognitive. Alors il faut que l'intelligence

Mais tout cela n'est pas encore de la connaissance.
L'spèce impress rend l'objet présent à la puissance cognitive,
mais non pas à la connaissance. Celle-ci en effet est un
acte vital. *Rebore* n'est un vivant et un être qui a en soi
le principe actif de mouvement. Il faut que le connaissant se
porte vers l'objet: vers son terme: c'est là le connaître.

Jusqu'ici: l'objet (re) que l'on connaît
la fécondation
spécies qua intell.
le connaître.

5
Sans le connaître le connaissant tend vers l'objet en le tirant à soi. Mais la connaissance ne peut se terminer immédiatement à l'objet que si cet objet est au même degré d'être que la puissance cognitive. Sinon, elle doit produire un terme: le concept, lequel est une similitude de l'objet, similitude par laquelle l'objet est présent à la connaissance (et non pas seulement à la puissance comme d'une image imprimée). ~~Or~~ le concept n'est pas l'objet. Mais ce dans quoi nous voyons l'objet. Tout son être consiste à rendre présent l'objet à la connaissance. La connaissance ne consiste donc, ni dans la chose, ni dans la production du concept, ni dans le concept. C'est que le concept ~~est~~ est un signe formel, et non instrumental.

Comment pouvons-nous dire tout cela avec tant d'assurance? La nature même de la connaissance l'exige. Ce n'est qu'à cette condition qu'il peut y avoir un objet. Si dans la connaissance conceptuelle le concept lui-même était ce qui est connu, il faudrait avoir recours à d'autres concepts pour le connaître, et ainsi à l'infini.

Voilà l'importance de la doctrine thomiste sur l'être de raison. ~~le~~
concept cf. JSTh, C.P. I, P. II, q. 81, p. 693.

5. Conn. spéculative et conn. pratique.

cf. I 91, 4, a. 16. - II 9. 57, II 9. 47.

Notons donc que l'intelligence pratique regarde essentiellement des choses contingentes, qui ne sont pas nécessaires. I 9. III 94, "Est autem considerandum II 91, 3, 3^m. En Ethic., l. VI, cap. 2 § 2. - JSTh. Phil. I, P. II, q. 1, a. 4 p. 26.

Bien que l'intelligence spéc. et l'int. prat. soient une même puissance, (I 79, a. 11.) les habitus de l'intell. spéc. (sagesse, intelligence des principes, et la science), sont absolument distincts des habitus de l'intell. pratique: l'art et la prudence. Voilà pourquoi la phil. morale n'est pas pratique, mais spéculative. C'est la prudence qui est pratique.

Il est impossible qu'une science créée soit à la fois spéc. et pratique: raison: dist. de néc. & contingent: essence et existence.

En outre, la pratique dépend du spéculatif: la fin ultime est spéculative: la vision de Dieu. Toute conn. pratique, tout art, toute activité possible, est nécessairement ordonné au spéculatif. C.P. III 25.
(Chast. II 407)

Atier : expér. interne & externe.

Sur quelle expér. physique expérim. ?

Pourquoi physip. expér.

Quelle sensation ?

Expér. de quoi ?

De quel aspect des choses ?

Les termes de la physique :

(a) grandeur.

(b) temps

(c) poids

(d) températ.

Comment définir ?

Éléph., N.P.W. 257.

Quid "désanthropomorphisation" ?

Atier Planck.

Les considérations nous permettent de définir ce qu'on entend par
critique des sciences et philosophie des sciences.

Critique (a) ou l'on constate les limites que ns impose la méthode : méthodologie.
(b) examen d'une théorie à la lumière de la méthode considérée
au pdr (a).

Phil. des Sc.

(a) id. critique

(b) ~~appliquée~~ comparaison entre ce qui est établi en ph. de la nature et
théorie scientifique donnée.

Exemples :

En physip. quantique : principe d'indéterm.

1° approximation : mesures de grandeurs $\rightarrow \infty$.

2° notion de limite appliq. en physip. : identité pour fin pratique.

3° de Prop., Mat. & d'un., p. 252...

Edd., N.P. Sc.

4° des discussions ! la causalité, etc. Négation du hasard.

5° Critique : indéterm. :

- in note.

- in indiv. corrupt. - corrupt.

- en groupe : { dans pluralité d'elles substantielles, où, v.p. majorité : ut in pluribus;
dans les éléments constitutifs.
malcon. inépuisable
minim.

Autre exemple phys.: la formation du système planétaire.

En biologie : l'évolution.

1. Théorie générale.
2. Théorie donnée: mutationnisme.
3. Idée générale d'évol. pour phil. de la nature.

a. Formation du cosmos, naturelle.

Les natures infra-h. fonctionnelles: disposition de leur matière en modèle
 donc, finalité radicale: cette matière et cette disposition, en vue de l'homme.
 Et non plus comme nourriture etc., comme véhicule, ou ornement?
 Opinion théol.: formes de vivants naturels, corruptibles, provisoires in toto.

b. Les causes.

Le processus, ni sorte explicat. naturelle parfaite, pour causes matérielles.
 reformelle etc. - Une forme n'est pas convertie en une autre forme.
 Cependant: nécessité matérielle sup. quelque chose. Ex. tin de l'architecture: matières employées pour le toit des maisons.
 Ex. en physiq.: formation du syst. planétaires.

4. Hasard et finalité dans théorie mutationn.

a. Théorie des ancêtres: II Phys., l. 12, n. 3-4; l. 14, n. 3; l. 15, n. 3.

b. finalité et hasard.

5. Difficulté de la discussion:

- a. A cause de la formation des savants.
- b. Vocab. commun, vocab. philos. après définitions.
- c. Arrière-plan historique.

6. Ordre dans nos idées pour discuter.

a. ~~Quid vivans?~~ Ne présupposons rien au moins

a. Ns présupposons: { II Phys. in toto
 de Anima, in toto.

b. Sans cela théoriet impossible de discuter le probl. - Montrer inutilité d'examen si on refuse...

7. Comment faire? Examen des données pour ns. mêmes.

a. Nous acceptons définition de la nature: ratio indita...
 } de la nature vivante...

b. L'univers in statu motus, et finalité générale; intellig. ordonne ensemble. 5^a via.

c. Les données de la biolop.: Quid ce "au hasard"?

Cela veut-il action pour une fin?

Cartouche à chlorotone.

L'athlète qui court une fois un grand nombre.

Intellig. qui se plie à matière.

Exemple des grecs, et difficultés du milieu. Apparente hostilité du monde inorganique. - Ecart entre vu & non-vu.

Appliquer à mutations, mais avec réserve, dans seul but de montrer que dialectique, cette position n'entraîne pas de contradiction.

Id. pour théorie format. syst. planétaire par marées.

Emil Ginepro (tendances néosaristes)

1. Pourquoi travail spécial?

a. Difficultés liées de la nature m de la phil.

① Trav. spécial suppose comme phil.

② suppose nécessité de faire contrib. originale.

bs ① Impossible de la corr. dans limites du temps fixé.

② Les meilleurs esprits font peu de contrib.

b. Raisons qui le justifient:

① Et plus de philosophants que de philosophes. Or, normalement, philo elle-même stimulant insuffisant. Travail rigoureux stimule, nécessite compréhension de qq chose.

② Moyen de contrôle de la capacité du candidat: sa prudence, sa com.

2. Danger du travail sérieux.

a. Spéc. avant possession suffisante de la phil.

b. Echappatoire pratique.

c. Possibilité de réuser fois. (Ex. de trav. spéc. et d'un manuel).

3. Conditions indispensables:

a. Le but de la philos.: quomodo se habeat veritas rerum. Pas culture, pas moyen, pas rayonnement d'un centre, d'un milieu, d'une nation, d'une société. Theoriciens doit être au dessus de cela.

① Or, aujourd'hui, ce but très rare. Les travaux, voire, la pensée s'adressent non à l'objet, mais au lecteur. Rien d'antérieur. Ceci sophistique.

② Autre, souvent, but simple défense de positions d'un auteur d'aujourd'hui. (Rieger, etc.).

b. Mais, phil. propre en fait dans dialectique.

① Aristote, discussions avec adversaires. Ratio: philos. pas fait d'un homme-sciété née, comme dans éducation.

② Et où nécessité des adversaires: par pour stimulant du combat, mais pour agitations de positions possibles et solutions, i.e. délib., libérés.

c. Considérer adversaire pas 1° comme ennemi, mais instrument, l'exploiter.

① Les considérer.

② Les utiliser 1° et par se pour la science elle-même.

③ Apologie toujours secondaire, mais quasi per se accident.

4. les dimensions du "guet" ou le "accident"

a. la phil. moyen ou accident

① la phil. moyen et apologetique. Mais, abs, ce n'est pas phil. et sup.

② la phil. moyen et apologetique. Mais, abs, ce n'est pas phil. et sup.

f. la soc. tout pour elle car son être est un être à l'indiv.

c. Mais c'est un accident qui a fait phil. pour groupe d'indiv. de sociologie.

a. Monde général opposé à phil. personnel - chim in la. Même individualité.

f. Il y a des raisons accidentelles: attitude éternelle des sociétés, type de civilisation.

c. le problème: la science du siècle l'a qui est et se change avec le temps.

d. Or, il y a grande vérité ici: il faut en rendre compte:

① Pour la phil. elle-même

② Pour décrire apologetique et prophétie.

6. les obstacles à 5.

a. Suffisance du soc. comme étant

f. Suffisance de manuel pour enseigner dans cette préparation à autre chose.

c. Comté: ignorance venue des positions acquises.

d. Man de la foi: Négation de la fait social. les séparations. Même sociale.

e. Faute nécessaire de personnes pour répondre aux besoins de siècle.

cela nécessite grande œuvre.

~~7. Notre contact avec le monde est éternel et constant.~~

~~a. la~~

7. la situation actuelle.

"in statu mentis" "technique"

a. les les philosophes ont une attitude négative. Ils ont des principes, pas "ab." qui ont fait que cela n'a abouti à rien. On ne peut pas, pas "ab."

② l'individu pas à ce que son horizon soit.

③ l'individu ignore les autres, encouragé par individualisme social.

f. les sciences: méthode de l'ind. mais a.

c. tout savoir qu'il y a, si l'individu n'a pas à vivre son occupation.

d. Mais, beaucoup de méthode utilisable pour savoir.

8. Comment en profiter?

- a. Lire consciencieusement anciens et modernes dans but d'apprendre. } sour. est de lire.
- b. Tenter de résoudre les oppositions.
- c. Extrême prudence dans communications.

9. Quel est le probl. qui nous occupe hic?

a. la dialectique. Pourquoi? Peg, en fait elle se présente se. aujourd'hui.

b. Il nous faut montrer 1° pr nous m qu'il l'est effectivement.

○ En étudiant dans une science spéciale questions typiques.

10. Cette question nous est imposée. Et confiance.

Distribution du travail possible.

Communication entre nos néces. - nous aider.

Et savoir ce que font les autres, i.e. les confrères.

Pas embrasser tout le problème, mais supposer travail des autres.

P. Jullien: ~~l'a priori~~ ~~rapport~~ ~~appréhension~~ ~~historique~~.

M. M. de Lourdes: la même: montrer que là déjà terme dial.

Alsterle: le signe: "quid nominis", "quid rei".

P. Supple: les principes biol.: montrer qu'en fait il sont dial.

Mais: toujours faire attention de ne pas vouloir prétendre que tout cela était avant.

Abbé Hébert: abstraction

Fr. Stanislas: les principes.

Simard: les principes

Q.Q.: histoire des principes.

Q.Q.: relations

Peg tel et l'esprit
moderne: faut
l'expliquer.